

Semaine de prière pour l'Unité des chrétiens 2018 : Exode 15 : « **Le Seigneur est mon libérateur** »

Ce sont les Eglises des Caraïbes qui ont choisi cette année le thème de la traditionnelle semaine de prière pour l'unité des chrétiens : « **Le Seigneur est mon libérateur** », confession **de foi, d'espérance et de louange** de Moïse et du peuple hébreu après leur libération de l'esclavage d'Égypte, le passage de la mer et la déroute de Pharaon et de ses armées qui les poursuivaient. C'est **le cantique de la Pâque** qui chante ce passage de l'esclavage à la liberté dû à l'action de Dieu pour son peuple opprimé.

Un hymne magnifique, mais qui peut aussi mettre mal à l'aise quant à l'image de Dieu qu'il met en avant : Un Dieu qui certes intervient dans l'histoire humaine **comme une puissance de libération**, mais aussi un **Dieu guerrier** (« le Seigneur est un guerrier ») qui extermine sans pitié les ennemis de son peuple. N'y a-t-il pas là un risque **de dangereuse manipulation du divin quand on l'utilise pour justifier ou légitimer la violence humaine** ? Les images des « fous de Dieu » qui se font exploser pour faire le plus de victimes possibles au cri de « Dieu est grand » n'est que la pointe de l'iceberg... Quand nous regardons notre histoire, il y a de quoi rester perplexe...avec notamment les guerres de religion où de chaque côté **on louait avec conviction le Dieu qui avait permis la défaite des ennemis** : Après le massacre de la St Barthélémy, le pape félicita le Roi de France et fit chanter un « Te Deum »... De l'autre côté, les camisards tuaient des prêtres en chantant de tout leur cœur le « Psaume des batailles » « Que Dieu se montre seulement...et l'on verra ses ennemis périr ». Bien sûr, nous vivons fort heureusement à une tout autre époque et nous pouvons ce matin avec joie célébrer ensemble le même Dieu, sans mauvaise pensée ou désir de vengeance... **Mais le risque de récupération du religieux à des fins politiques existe toujours bel et bien** : j'entends souvent dire que c'est important que les chrétiens s'unissent et unissent leurs efforts... Beau témoignage de paix et de fraternité...mais dans le même souffle, il y a

souvent : « Comme cela, on sera plus fort contre la montée de l'Islam »...**Il y a donc toujours l'idée d'une union « contre », d'un ennemi à combattre**, et la récupération politique n'est jamais très loin !

On peut dire aussi qu'il y a bien un critère dans notre récit biblique : **Dieu est du côté des opprimés, il n'use de violence que pour libérer ... et non de manière arbitraire !** Mais, même là, on peut rester dubitatif : Les révolutions ont toujours été faites dans un but de libération...et la plupart du temps, malheureusement, les opprimés d'hier deviennent les oppresseurs de demain !

**Un midrash** (commentaire juif des textes de l'AT, sous forme le plus souvent narratif) met le doigt sur ce risque de récupération: Moïse et le peuple juif ont traversé la mer... Ils prennent les tambourins, se mettent à danser, et chantent la joie de la libération « Le Seigneur est ma force et ma louange, il est mon libérateur ». Au ciel, les anges se sont joints à cette joie, eux aussi chantaient à tue-tête la libération du peuple... Soudain, un ange se tourne vers Dieu, et il le voit pleurer...Il lui dit alors, mais Seigneur, pourquoi ces larmes alors que tu viens de libérer ton peuple et qu'il est dans la joie... Et le Seigneur de répondre : « Moi, je pleure les Egyptiens qui ont été noyés par les eaux ».... Un midrash qui vient corriger les risques de dérive du récit biblique en **montrant la compassion divine pour tous** – même pour les ennemis du peuple- quand ils deviennent à leur tour victimes.... Cette compassion universelle de Dieu sera au cœur du message de Jésus !

Pour vraiment chanter une louange au Dieu libérateur qui soit sincère et sans ambiguïté, il y a deux conditions : **une intériorisation et une universalisation**. Avant toute libération collective, il y a une libération personnelle. C'est d'ailleurs frappant que le **chant de louange du peuple soit en « je » et non pas, comme on pourrait s'y attendre en « nous »**. L'ennemi qui opprime et enchaîne par la violence et la haine n'est pas d'abord un ennemi extérieur, mais ces chaînes **qui nous retiennent si souvent captifs de nos frustrations, de nos déceptions,**

**de nos échecs, de nos colères, de nos rancœurs, de nos haines sont des chaînes intérieures.** Avant de projeter toutes nos ombres sur un ennemi extérieur, bien souvent phantasmé, osons les regarder en nous, laissons pénétrer la lumière divine, mettons-nous à l'écoute de l'évangile – de cette Bonne Nouvelle de l'Amour de Dieu qui nous accepte sans conditions, qui nous désire vivants, qui dit un « oui » clair à toute notre personne... Alors, nous pouvons laisser Dieu agir par son Esprit au plus intime de notre être pour notre libération, le laisser démasquer tout ce qui en nous nous conduit sur un chemin de mort, de haine, de rancune, tout ce qui nous rend prisonniers et nous empêchent de nous ouvrir à des relations vraies et vivantes avec autrui... **Oui, laissons Dieu agir en notre faveur contre toutes ces aliénations que nous subissons et qui nous empêchent d'être nous-mêmes et de vivre libres...** C'est cette libération que nous expérimentons lorsque nous entendons cette Bonne nouvelle annoncé au pauvre que nous sommes, lorsque nous retrouvons la vue alors que nous étions si souvent aveugles à la beauté de la vie et lorsque nous cheminons droit sur un chemin de résurrection et de vie, alors que nous étions paralysés par des sentiments mortifères... **La louange ne peut naître que de cette expérience de libération en nous, quand nos chaînes se mettent à tomber et réorientent toute notre existence...** Il suffit juste d'une graine de confiance, d'une foi toute petite, pour discerner l'action de Dieu en nous, et pour lui ouvrir peu à peu notre cœur .... Ce chemin de libération intérieure, nous ne pouvons que le désirer pour tous ceux qui nous entourent, pour tous les hommes et toute la création... En même temps qu'il y a **une intériorisation de la libération, il y a une universalisation,** personne n'est exclu de ce chemin de vie...

L'image de l'affiche de cette année est très parlante : **il y a notamment cette chaîne de forçat brisée qui évoque le Dieu qui libère les captifs...** Or cette chaîne est quasiment la même que le vitrail de St Léonard dans notre église. Léonard tient dans sa main une chaîne

brisée...En effet ce saint, né à la fin du Vème siècle obtint de Clovis, de visiter les prisonniers et d'avoir la possibilité de libérer ceux qui selon lui le méritaient... La légende raconte que lorsqu'il visitait les prisonniers, les chaînes des prisonniers injustement condamnés se cassaient miraculeusement, et alors ils pouvaient repartir libres ! Si on élimine le côté par trop miraculeux de la légende, ne peut-on pas **voir à travers saint Léonard ce que tout chrétien est invité à devenir**. A son contact, les personnes captives dans les cachots sentaient leur chaîne se casser et pouvaient retrouver une vie heureuse en société. Si nous laissons le Christ nous libérer intérieurement, nous pouvons aussi vivre ce miracle : par notre présence, nos paroles, nos actes, permettre à ceux que nous côtoyons ou rencontrons de briser les chaînes qui les aliènent, sortir de l'isolement de leurs prisons et vivre alors dans la joie de la libération.

Alors, nous pouvons former ce peuple d'hommes et de femmes libres, l'Eglise, qui chantent le Dieu libérateur, les « je » libérés peuvent former une communauté et proclamer ensemble : « **Le Seigneur est notre force et notre louange, il est notre libérateur** »